

avis de toute manœuvre militaire, en instituant des postes d'observation et échangeant des missions militaires entre l'Est et l'Ouest.

Prévention d'une plus large diffusion des armes nucléaires

Un autre sujet qui devait former l'objet d'études dans ce Comité, c'étaient des mesures destinées à empêcher une diffusion plus large des armes nucléaires. Au cours des négociations principales devant aboutir à un traité sur le désarmement, les Américains ont présenté un projet de traité, ce que les Soviétiques ont également accepté, et les efforts tendant à les faire concorder ont pris beaucoup de temps. Le Canada s'est efforcé de signaler les points sur lesquels l'accord était presque complet afin d'arriver à une entente à ces sujets. Il était, en effet, convaincu que les deux parties s'accorderaient une fois au sujet d'un paragraphe de ce genre qui serait plus facile de s'entendre, par la suite, sur les points un peu plus délicats.

Nous sommes retournés à l'Assemblée générale l'automne dernier et l'un des points sur lesquels tout le monde est tombé d'accord à New-York, c'est que le Comité du désarmement devrait continuer les travaux tendant à la négociation d'un traité. Aucune différence d'opinion à ce sujet n'a été relevée.

Initiative canadienne

L'interdiction des essais nucléaires a causé quelques difficultés. Le côté soviétique voulait une résolution, tandis que les Américains en souhaitaient une autre. En fait, l'élaboration d'un texte de résolution concernant l'interdiction des essais nucléaires se révélait très difficile. Le Canada est alors intervenu, ce qui a été, à mon avis, notre principale réussite au cours de la dernière session. Nous avons pu intervenir dans cette question et amener les parties à une entente sur un texte de résolution concernant la façon d'envisager les négociations devant aboutir à l'interdiction des armes nucléaires. Notre offensive a pris pour point de départ l'échange de lettres entre le président Kennedy et le premier ministre Khrouchtchev au moment de la crise de Cuba. Ils ont tous deux écrit qu'il fallait maintenant s'entendre pour régler le reste des problèmes et pourquoi ne pas faire de même pour l'interdiction des essais? Nous avons relevé cette idée et, à l'aide de ces lettres, nous avons pu en arriver à une résolution, appelée par la suite la "résolution canadienne", bien que nous n'ayons fait que soumettre des amendements, et tout le monde y a souscrit, excepté les communistes, qui se sont abstenus.

Le Comité du désarmement a repris ses travaux le 26 novembre et les a menés jusqu'au 20 décembre, date à laquelle il s'est ajourné jusqu'au 15 janvier. Comme je l'ai expliqué il y a quelques instants, cette reprise des travaux a été remise au 12 février prochain. Entre-temps, certains événements se sont produits, qui auront peut-être, comme je l'espère, une grande importance. Il y a déjà eu cet échange de lettres entre le président Kennedy et le premier ministre Khrouchtchev. . . . D'autre part, les Américains, les Soviétiques et les Britanniques se réunissent en ce moment à Washington pour essayer d'aboutir à une entente au sujet des termes de l'interdiction des essais nucléaires. Ils ont déjà fait des progrès considérables.